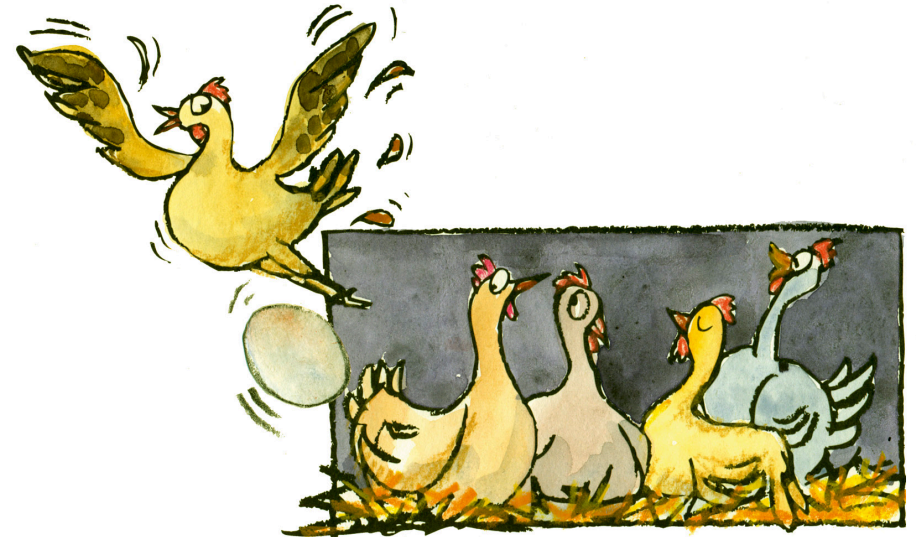


MA POULE
FLOCONNE
ET L'ŒUF
D'EGYPTE

JADE CHAZEL ET BARBARA FOURNIER

ILLUSTRATION : ALAIN LONGET



Mon nom est Jade. J'ai neuf ans. J'ai de longs cheveux bruns et j'ai lu tout Harry Potter. Je vais vous raconter une histoire étrange qui m'est arrivée. Je dois vous dire que je vis non loin de chez vous, plus au sud, dans un pays où se produisent souvent des choses merveilleuses que personne ne peut expliquer.

C'est un samedi de décembre. Comme tous les matins, à peine sortie du lit, je vais au jardin rendre visite à Tortulette, ma chère petite tortue, et à mes cinq poules.

Je ne dérange pas Tortulette qui dort pour que l'hiver passe plus vite. Dans le poulailler, Flocone, Camille, Noiraude, Félix et leur mère, Cocotte, m'attendent. Comme chaque jour, elles me font le cadeau d'un œuf, mais Flocone, aujourd'hui, secoue son bec d'une drôle de manière. On dirait qu'elle veut me montrer quelque chose. J'ouvre le poulailler et Flocone sort d'un bond. Elle ouvre ses ailes, qui sont beiges, tachetées de noir, les agite vigoureusement dans l'air et... un œuf roule à terre. Je le ramasse.

Ce n'est pas un œuf ordinaire. Quand je le prends dans mes mains, il devient tout bleu, il est dur et poli comme une pierre, et il jette autour de lui des rayons d'or.

Mais tout à coup, j'entends des pas derrière moi.
Je sursaute et je me retourne.
Un petit garçon aux cheveux roux me sourit.



Je cours à la maison avec ce trésor. Je le montre à Maman et Papa qui savent à peu près tout ce qui se passe sur cette terre et dans le ciel. Ils me disent de conserver précieusement cet œuf qu'ils reconnaissent tout de suite, c'est un œuf magique qui vient de très loin, de l'Égypte. J'aimerais leur demander comment cet œuf est arrivé dans les plumes de Flocone, mais je vois qu'ils sont pressés, car ils partent au marché de Noël nous acheter des gourmandises.

Je retourne au jardin, je remets Flocone dans le poulailler. Comme elle me regarde un peu bizarrement, je lui dis :

– Ne t'inquiète pas, Flocone. Je vais garder ton œuf merveilleux bien précieusement.
Je glisse l'œuf dans ma petite besace et je pars me promener sur le vaste domaine de Pize.

D'habitude, là-bas, je ne vois personne. Personne d'humain, je veux dire. Je croise en revanche de nombreuses petites familles qui sont mes amies : la Famille Lapin, la Famille Rollier, la Famille Fouine, la Famille Marcassin, et sous les pierres que je soulève, je découvre mes chers Crapauds accoucheurs. Tout ce petit monde me connaît et me salue.

Mais tout à coup, j'entends des pas derrière moi. Je sursaute et je me retourne. Un petit garçon aux cheveux roux me sourit.

– Bonjour, Jade, me dit-il.

Je suis décontenancée, car je ne l'ai jamais vu.

– Salut, mais qui es-tu ? Comment sais-tu mon nom ?

– Je m'appelle Arthur.

– Mais d'où sors-tu ?

– D'un autre siècle. Je suis né ici, en 1830, et je suis mort à 10 ans, bêtement, en tombant de la falaise, me répond Arthur, toujours souriant.

Je le dévisage. Evidemment, je pense tout de suite à la petite tombe que je m'en vais fleurir, depuis que je suis toute petite, chaque fois que je passe près du prieuré, sur le domaine de Pize. Un enfant berger qui répond au nom d'Arthur y repose depuis 1840.

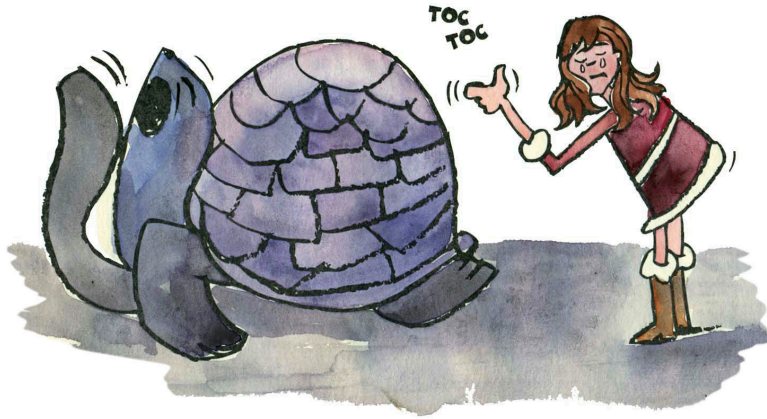
C'est bizarre. Arthur n'a pourtant rien d'un fantôme avec ses joues rondes comme des pommes, sa crinière qui rappelle celle d'un jeune lion et toutes ses taches de rousseur. Je me frotte les yeux. Je me dis que j'ai peut-être trop lu Harry Potter !

Il lance un bref coup de sifflet. Apparaissent alors d'un coup, comme s'ils avaient surgi de sous la terre, une vingtaine de petits moutons noirs qui nous entourent. Je peux sentir la chaleur de leur haleine contre mes jambes.

Les questions qui m'assaillent s'évanouissent les unes après les autres sur mes lèvres. Je caresse les moutons et je serre la main d'Arthur, comme font les grandes personnes.

A partir de ce jour, je retrouve chaque matin Arthur dans le vaste domaine de Pize. Il me raconte les histoires qu'il a lues dans les étoiles, il me parle de pays fabuleux que je ne connais que dans les livres. Grâce à Arthur, je découvre de nombreux endroits cachés dans ce domaine que je croyais pourtant connaître par cœur. Les petits moutons noirs sont très doux et adorent faire des cabrioles avec nous. Quand on est fatigués, on se repose un peu. On s'assied sur une grosse pierre et j'apprends à Arthur à écrire son nom avec un doigt dans l'air.

A la maison, Maman et Papa sont heureux de savoir que j'ai un nouveau camarade de jeu, mais ils ne posent aucune question. A la veille de Noël, comme d'habitude, le matin, après ma visite à Tortulette et à mes poules, je pars rejoindre Arthur. Il a un peu neigé pendant la nuit. Arthur a des flocons dans les cheveux et ses moutons ont le museau blanchi. C'est joli.



Depuis que je le connais, j'ai envie de lui montrer mon œuf magique, sans trop oser. Mais aujourd'hui, je me dis que c'est le moment.

– Arthur, dis-je, regarde...

Je sors l'œuf de ma besace pour le donner à Arthur, mais l'œuf m'échappe des mains, roule à grande vitesse sur le sentier où nous marchons et tombe dans la rivière qui l'emporte. Je dévale la pente à sa suite. Je suis prête à me jeter à l'eau, malgré le froid, mais, à ce moment, je me retourne et je constate qu'Arthur et ses moutons ont disparu. J'oublie l'œuf et je me mets à les chercher partout.

Mes merveilleux nouveaux amis ne sont plus là.

Au bout d'un moment, je m'assieds par terre et je me mets à pleurer. Le fils de la famille Rollier, un bel oiseau émeraude au dos orange, se pose sur mon épaule. Il me chantonne quelque chose. J'entends :

– Tor-tu-lette, Tor-tu-lette!

Je rentre à la maison, le cœur en miettes. Papa m'a laissé un message sur le répondeur. Ils seront de retour tard dans la soirée. Je vais au jardin et je vois, de loin, Flocone sur son perchoir qui me fixe avec curiosité. Je n'ose pas aller lui avouer la bêtise que j'ai faite.

Je m'en vais frapper à la porte de la maison de Tortulette. Elle met du temps pour m'ouvrir, elle bâille, mais en me voyant si triste, ses minuscules yeux se remplissent de larmes.

Une feuille d'olivier tombe entre nous. Je vois que Tortulette la prend délicatement et, étirant son cou tout ridé autant qu'elle le peut, elle me la tend. Sur la feuille sont écrits ces mots :
La Dame de Noël.

Je me souviens alors qu'une dame est arrivée il n'y a pas longtemps dans notre village. Elle a exercé très longtemps un formidable métier.

Je m'en vais frapper à la porte de la maison de Tortulette.
Elle met du temps pour m'ouvrir, elle bâille, mais en me voyant si triste, ses minuscules yeux se remplissent de larmes

Elle a organisé des fêtes de Noël pour des milliers d'enfants, des fêtes tellement joyeuses et tellement belles, à ce que j'ai entendu dire, que tous ces enfants devenus grands s'en souviennent encore. Alors peut-être que la Dame de Noël pourrait m'aider à retrouver Arthur.

Elle habite la dernière maison du village, tout près de la rivière. Je sonne. Elle m'ouvre. Son sourire et son regard doux m'apaisent un peu. Elle parle d'une jolie voix claire qui réconforte. Il y a beaucoup de lumières multicolores dans son logis et un feu de bois qui crépite.

Je m'assieds dans un fauteuil moelleux et je lui raconte tout : Flocone, l'œuf magique, l'apparition et la disparition d'Arthur. Elle me donne du papier cartonné, des pinceaux, des couleurs. Elle me dit que lorsqu'on perd un bonheur, il y a toujours une manière de le retrouver. Que peut-être Arthur est parti pour Bethléem.

Il y a un grand gâteau au chocolat sur la table à manger. La Dame de Noël m'en donne un morceau. Il est délicieux. Je demande :

– C'est votre anniversaire?

– Oui, Jade. Et c'est un beau cadeau pour moi de te rencontrer aujourd'hui.

Je rentre chez moi en pensant à la Dame de Noël et je me mets à dessiner. Je dessine des moutons noirs, des petits garçons aux cheveux roux, des œufs tout bleus avec des rayons d'or. Je dessine jusqu'à tomber de fatigue et je m'endors au milieu de tous mes dessins.

J'ai pris tous mes dessins avec moi.
J'en jette quelques-uns dans la rivière,
j'en jette d'autres au vent.

Le lendemain matin, c'est Noël. Papa et Maman marchent tout doucement dans la maison pour ne pas me réveiller. Quand je descends à la cuisine, ils me font un bon petit-déjeuner. Je leur parle de ma rencontre avec la Dame de Noël.

On part ensuite tous les trois vers le domaine de Pize. C'est rare, mais le paysage aujourd'hui est tout blanc. J'ai pris tous mes dessins avec moi. J'en jette quelques-uns dans la rivière, j'en jette d'autres au vent. Mes amis Rolliers descendent en piqué pour en emporter d'autres. Puis, c'est le tour de mes amis Lapins, Fouines et Marcassins de détalier avec mes dessins. J'en place aussi sous les pierres, là où vivent mes amis Crapauds accoucheurs. Maintenant, partout sur la neige, on voit, parmi nos empreintes de bottes, des traces d'animaux.

Au milieu de tout ce remue-ménage, j'entends soudainement quelqu'un caqueter : c'est ma poule Flocone qui arrive à grandes enjambées sur ses pattes vertes ! Elle a dû s'échapper du poulailler !

Elle prend un de mes dessins et elle le picore très consciencieusement. Je fais un petit bouquet de fleurs en papier que je laisse pour Arthur, exactement là où nous nous sommes rencontrés. Je ne garde qu'un dessin, celui que j'aime le plus. Je l'offrirai à la Dame de Noël pour son anniversaire.

Quand nous rentrons, nous croisons notre voisin, Eric, qui nous crie :
– Joyeux Noël ! Jade, quelqu'un a déposé un cadeau pour toi chez moi !
Je cours vers Eric.
– Viens, me dit-il, je l'ai mis au jardin en attendant ton arrivée.



Je les vois écarquiller les yeux. Ils me sourient.
Je m'approche d'eux en serrant contre moi
le nouvel ami de ma vie: c'est un petit mouton noir.

Je presse Eric de questions, mais il est bien en
peine de me répondre.

– On a frappé à la porte, mais quand j'ai
ouvert, j'ai juste eu le temps de voir quelqu'un
qui partait en quatrième vitesse.

Je demande, tout agitée:

– Un petit garçon aux cheveux roux?

– Je ne sais pas, la silhouette que j'ai vue portait un
bonnet blanc. Et elle a disparu si vite qu'il m'est
impossible d'en faire la moindre description.

Quand je reviens chez moi avec mon
cadeau dans les bras, Maman et Papa
m'attendent sur le seuil. Je les vois
écarquiller les yeux. Ils me sourient. Je
m'approche d'eux en serrant contre moi le
nouvel ami de ma vie: c'est un petit mouton
noir dont le souffle tiède m'enveloppe tout
entière jusqu'au fond du cœur.



Jade Chazel, 9 ans,
a la passion des animaux,
des livres
et des mystères.

Elle publie ici,
avec la complicité
de son amie,
Barbara Fournier,
auteur à ses heures,
son premier récit.

Alain Longet
est artiste-peintre
et illustrateur.
pinxit.ch

Mise en page: Atelier K, Lausanne
Impression: Graphic Services, Oron-la-Ville
© HEP Vaud / décembre 2013

La HEP Vaud vous souhaite
une belle et joyeuse année 2014